

L'ATELIER DE PRATIQUES

Découverte des mondes amérindiens

● LIEU D'ACCUEIL :

Case 11 du camp de la Transportation ou en classe

● DURÉE :

De 45 minutes à 1h30 selon le niveau scolaire et l'atelier choisi.

● POUR QUI ? :

En lien avec les cours d'arts plastiques, d'histoire et de géographie ...du CE2 au collège

Dans le cadre de projet pédagogique : tous niveaux

● TAILLE DU GROUPE :

Maximum 25 élèves et 2 accompagnateurs.

● TARIF :

Gratuit

● CONTACT :

mediation.ciap@saintlaurentdumaroni.fr

06-94-42-42-99



Jeu du diable en grandeur nature.

Au moment de la création de Saint-Laurent, les villages kali'na sont installés entre la rivière Sinnamary et l'ouest du Suriname : l'estuaire du Maroni et la Basse-Mana sont le cœur du pays kali'na, à l'écart des deux colonies, hollandaise et française.

Les différentes fouilles archéologiques menées dans l'Ouest guyanais attestent de cette présence originelle, sans doute dès -4 500 avant JC (Carrière des Ananas - route d'Apatou).

Sur la **pointe Balaté**, des fouilles ont permis de mettre au jour deux époques principales d'occupation amérindienne ancienne. **La plus ancienne est datée des XI-XIIIe siècles (complexe culturel Barbakoeba). Une seconde occupation, datée des XV-XVIe siècles, relève du complexe culturel Koriabo.**

Avec l'implantation du bagne, près 1858, la plupart des Kali'na habitant la rive française s'éloignent du territoire pénitentiaire et déplacent leurs villages du côté hollandais. Ils ne viennent à Saint-Laurent du Maroni et Albina que pour s'approvisionner ou vendre les produits des villages.

À la fermeture du bagne, les Kali'na se réinstallent sur la rive française en fondant les villages de **Paddock, Terre-Rouge**, et plus récemment **Village Pierre et Espérance**. D'autres villages sont établis aujourd'hui au Suriname, notamment **Galibi**, près de l'embouchure.

Au même moment, des familles Lokono du Suriname cultivant des terres à **Balaté** sont invitées à s'installer dans le cadre du « service indien », créant ainsi ce quartier dont la population s'accroît **après l'indépendance du Suriname et la guerre civile.**

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- *Guyane, d'un monde amérindien à une colonie française (de – 8000 au XVIIe siècle*, Manuel du Concours du Jeune Historien, 2021-2022, Ibis Rouge

Parmi le fonds local en littérature jeunesse :

- *Contes teko et wayãpi de Guyane*, Orphie 2021.
- CAMARGO Éliane, *Coloriage Ciel-de-case – Maluwana*, Orphie
- CLEMENT Yves-Marie, *12 contes de Guyane*, Flammarion Jeunesse, 2022
- THEBIA Marie-Georges, *Ayana, chasseuse de fourmis*, Plume Verte

▪ VOCABULAIRE

En Guyane, **3 familles amérindiennes regroupant 6 ethnies**. A Saint-Laurent les Kali'na et les Lokono sont les plus nombreux :

- Arawak : Palikur et Lokono
 - Tupi – guarani : Wayapi et Teko
 - Caribe : Kali'na et Wayana
- Le **maluana** ou **Ciel de Case** est une pièce de bois ronde, découpée dans l'arbre sacré : le fromager (*ceiba pentandra*). Placé au centre des carbets circulaires de réunion, sous la toiture, percé en son centre d'un trou dans lequel vient passer le poteau central. Il est orné de motifs animaliers issus de la symbolique wayana Il éloigne les insectes et les animaux indésirables, ainsi que leurs esprits : il symbolise la protection pour tous ceux qui dormiront dessous.

LES ATELIERS « PATRIMOINE AMERINDIEN »,

Atelier Ciel de case – monstres amérindiens

Découvrir les monstres amérindiens représentés sur les Maluana wayana traditionnels, en les reproduisant sur papier ou avec des sables colorés (*sur demande*)

Atelier Pochoirs – faune et flore de Guyane

Initiation à la technique du pochoir utilisée par les graffeurs et découvrir les noms des animaux et de la flore de Guyane en langue kali'na

Atelier Jeu du Diable

Initiation au casse-tête amérindien et fabrication d'un modèle miniature du jeu (*sur demande et dans le cadre d'un projet pédagogique*)

IDEES POUR L'INTEGRATION EN CLASSE :

- Etude des mythes amérindiens
- Histoire de la période précolombienne
- Etude des langues kali'na et arawak
- Collecte de sources orales auprès des habitantes des villages amérindiens de Saint-Laurent du Maroni

